

# PEUPLE du MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

## AI-JE DROIT A LA PAROLE ?

Le peuple du monde commence à exister. Déjà, 223.000 d'entre nous, dans 73 pays, ont reconnu qu'ils étaient citoyens du monde et se sont fait enregistrer comme tels. Ils sont entrés dans la Communauté Mondiale qui inclut tous les hommes et toutes les nations. Bien sûr, 223.000 sur 2 milliards, c'est ridiculement peu. Cela ne compte pour ainsi dire pas. Ceux qui préparent la guerre ne seront pas très impressionnés par nous. Mais des millions d'hommes attendent encore et nous souhaitons la bienvenue à ceux d'entre eux qui voudront se joindre à nous.

par Garry Davis

Si je n'ai pas écrit dans cette page depuis six semaines, c'est par crainte, crainte de continuer à parler pour la citoyenneté mondiale. Car en réalité le symbole de la citoyenneté mondiale, c'est vous qui l'avez fait. Il est soutenu dans sa fragilité par vos espoirs et vos désirs comme une feuille par un souffle d'air. Sans votre volonté d'aborder les autres avec confiance et bonne foi plutôt que de les craindre et de les menacer, sans votre refus des divisions absurdes qui conduisent à la guerre, sans votre prise de responsabilité personnelle à l'égard de la communauté mondiale dans laquelle nous vivons, il n'y aurait pas de « Citoyen du Monde Garry Davis ».

que s'introduisait dans la vie courante. Prenons un diner par exemple. Prendre place à table est le premier problème. Qui commencera ? Après un débat prolongé, un traité intervient qui accorde l'honneur à chacun à tour de rôle. Peut-être en même temps un autre traité est-il signé aux termes duquel personne ne pourra enlever de sous aucun artifice la chaise sur laquelle il s'apprête à s'asseoir. Une fois tout le monde assis sans incident international, les

alliances particulières s'échafaudent avant l'établissement du menu. MM. Acheson et Bevin s'entendent pour que leur première ligne de défense s'étende de la bouteille de bourgogne au couvert à salade de M. Schuman. M. Schuman objecte que c'est un rien trop près du couvert à beurre de M. Vychinski pour l'apaisement général. M. Vychinski profère l'expression de « belliciste » et réclame un morceau de pain supplémentaire. MM. Acheson et Bevin entrent en conférence pour décider s'il faut ou non accorder cette con-

cession. M. Schuman s'excuse dans l'intervalle de référer de ces détails à son gouvernement.

Une fois les territoires ou zones délimités par traités, on commence à ordonner les plats. M. Acheson commande une côte de porc. M. Vychinski câble aussitôt à Moscou pour obtenir des instructions avant d'enoncer ce qu'il prendra. Naturellement cela cause un délai considérable. Puis, M. Schuman arbore un air triomphant pour commander sans l'ombre d'une hésitation : « un borscht ! » Bien sûr, voilà qui plonge MM. Acheson et Bevin dans la consternation et M. Vychinski dans l'affolement. Les câbles vont et viennent, volent de Paris à Moscou, Washington, Londres et retour. La presse mondiale imprime d'éclatantes manchettes : « SCHUMAN VEUT DU BORSCHT ! ! ! Situation critique ! » Finalement quelqu'un suggère de demander directement à M. Schuman ce qu'il peut bien vouloir dire. Cela met tout le monde dans une certaine confusion, car ce n'est pas l'usage. Mais comme la situation est critique !... Et M. Schuman de répliquer : « Mais... j'aime le borscht ! »

M. Bevin s'excuse et signe avec M. Vychinski un Pacte pour 5 diners et 5 déjeuners avec une clause pour stipuler la reconsidération générale de la situation après cette période.

Le repas est enfin terminé. Les quatre hommes d'Etat sont excédés et de mauvaise humeur. M. Acheson a accumulé 12 couteaux, M. Vychinski 14 morceaux de pain, et MM. Schuman et Bevin des promesses de M. Acheson pour 2 couteaux chacun si le peuple américain juge que ce la en vaut la peine.

Un absurde tableau ? Certainement. Ai-je été trop loin ? Peut-être. Et cependant... observez ce qui se passera la semaine prochaine autour de la table.



Les armes américaines de Tchong Kai Chek servent aussi à donner des coups de pistolet dans la nuque. La guerre est partout la même, et dans tous les camps aussi avilissante. N'oublions jamais le visage de ce meurtrier sur commande. Faudra-t-il qu'il soit le nôtre demain ? Et par quelles bonnes raisons nous justifierions-nous si nous avons dormi en paix ce soir ?

Ce citoyen est un symbole. Il représente notre but et le meilleur de nous-même. Mais l'homme, Garry Davis, est-il à la taille du symbole ? Qui est-il réellement ? Est-il sincère ou se fait-il seulement une publicité ? Ces questions, pendant ces derniers mois, ont créé en moi un conflit. Car l'homme Garry Davis est semblable aux autres ni meilleur, ni pire, il a les mêmes désirs, les mêmes espoirs et commet les mêmes fautes. En vérité il est loin d'atteindre l'idéal qu'il représente. Aussi je devais me poser la question suivante : « Le porte-parole de la citoyenneté mondiale, pour représenter le plus exactement possible l'idéal de tous, doit se rapprocher le plus possible de cet idéal, ai-je donc le droit de parler au nom des autres ? »

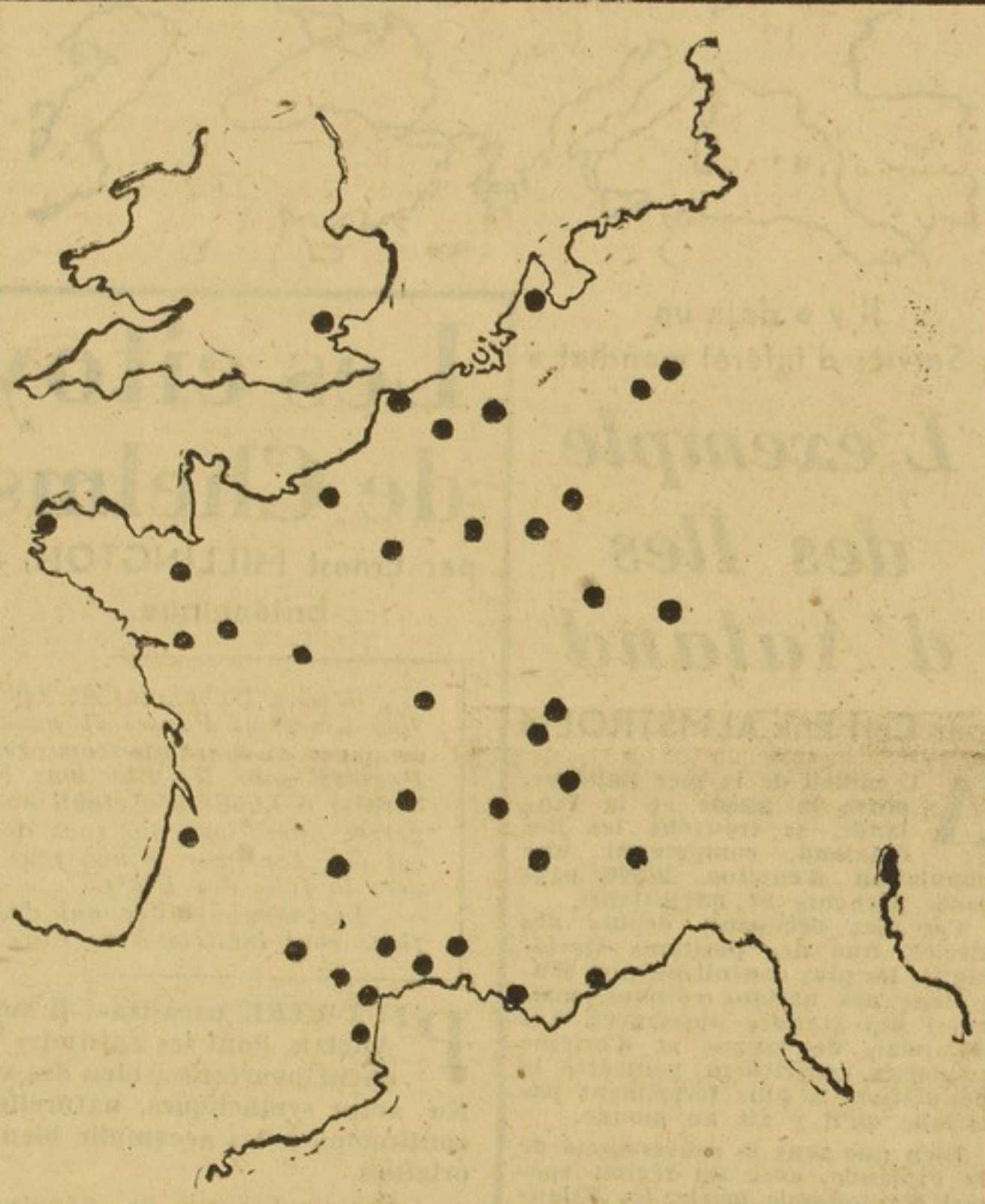
Et si par exemple les raisons pour lesquelles j'ai renoncé à ma citoyenneté étaient tout à fait différentes de ce qu'ils croient, et si ayant été acteur je désirais simplement être sur les planches devant un auditoire mondial (cette question, je devais me la poser), mon geste garderait-il le même sens ? La réponse est venue lentement et avec difficulté comme le savent mes proches camarades. J'ai découvert que peu importe la façon dont je peux interpréter après coup ce que j'ai fait. Ce qui importe c'est la signification que vous avez donnée à mes actes : Vous avez vu un homme se détachant du nationalisme et de ses guerres et demandant un Etat Humain pour une paix juste. Et vous l'avez lié à la citoyenneté mondiale. C'est cela qui compte et notre action sera valable tant que l'aspiration commune qui la soutient subsiste. Aucun raisonnement ne pourra justifier une initiative qui ne serait pas prise dans le même esprit.

Tant que cet esprit sera commun à vous et à moi, le « symbole » continuera d'exister. Je ne fais que commencer à comprendre à quel point vous m'avez fait confiance.

J'ai l'intention d'aller très prochainement prendre contact avec vous. Vous trouverez dans cette page un court itinéraire mentionnant quelques-unes des villes où je voudrais me rendre en premier lieu. Il y a certainement des lois nationales qui nous séparent aujourd'hui. Comme citoyens du monde nous n'en pensons pas grand bien. Nous voudrions les changer. Mais vous m'avez placé hors de la portée de ces lois. Je n'ai à répondre aujourd'hui que devant vos désirs. Vous m'avez donné un manteau d'invisibilité pour nos camarades les gardes frontières. Cependant ces hommes et d'autres pourraient ne pas comprendre qu'un symbole de demain ne puisse briser les lois d'aujourd'hui. Ce sera à nous d'expliquer. Je compte sur vous.

Et maintenant laissez-moi me livrer à quelque fantaisie. Nous allons être entretenus la semaine prochaine d'un autre bref épisode de la guerre diplomatique. Les quatre ministres représentant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'U.R.S.S. se rencontrent à Paris pour discuter le sort de millions d'hommes et femmes en Allemagne.

Comme Citoyens du Monde, nous ne pouvons considérer leur réunion que de la façon dont on regarderait avec indulgence et amusement la dispute qui mettrait quatre enfants aux prises pour la possession d'une friandise. Nous savons trop comment les choses vont se passer puisqu'elles sont réglées par les méthodes diplomatiques. Je me suis souvent demandé ce qu'il advenait si le protocole diploma-



**Garry Davis**

ira dans ces villes et communes...

- Au cours des mois de juin et juillet, Garry Davis voudrait rendre visite aux Citoyens du Monde de nombreuses villes et communes. Il se propose notamment d'aller dans les villes suivantes :
- Amsterdam - Angers.
- Anney - Besançon.
- Béziers - Bordeaux.
- Brest - Bruxelles.
- Cahors - Calais.
- Carassonne - Chelmsford (Angleterre).
- Clermont-Ferrand - Dortmund (Allemagne).
- Epervain - Essen (Allemagne).
- Grenoble - Lille.
- Luxembourg - Lyon.
- Marseille - Montpellier.
- Nancy - Nantes.
- Narbonne - Nevers.
- Nice - Nîmes.
- Perpignan - Pontarlier.
- Reims - Rouen.
- Strasbourg - Toulouse.
- Tours - Turin (Italie).
- Verdun.

## Pourquoi donc le général Clay

a-t-il voulu minimiser l'importance de la journée des Citoyens du Monde en Allemagne ?

Le bulletin n° 55 de la « Documentation Française » (23 avril 1949) qui, comme on le sait, est éditée par la présidence du Conseil, (direction de la Documentation), est consacré à l'Allemagne. En tête des études proposées par ces feuillets officiels figure un exposé de deux pages sur l'action des citoyens du monde.

Parmi une foule de renseignements précis dégagés d'une façon presque complète l'imposant effort de discussion qui s'est manifesté en Allemagne au tour des gestes de refus et des thèses constructives du mondialisme, le bulletin précise que le général Clay n'a aperçu jusqu'ici dans le développement du mouvement mondialiste en Allemagne, que « l'initiative d'un petit groupe d'opportunistes qui a lancé le mouvement des citoyens du monde à Berlin ».

Cette information datant du rapport du général Clay du 25 décembre, nous avons suivi avec attention les rapports suivants, et nous n'y avons plus trouvé d'allusion à cette action.

Il n'a pourtant pas pu échapper à la vigilance de ses services que dans la seule zone occidentale, 95.000 citoyens du monde se sont fait enregistrer, et que des articles favorables ont sans cesse paru dans les quotidiens comme dans les grandes revues littéraires et politiques d'Allemagne (Frankfurt, Heft, Die Gegenwart, Die Wandburg Spiegel). Le meeting de Hambourg, présidé par lord Beveridge, n'a pu non plus passer inaperçu.

Mais citons ici quelques extraits officiels de la « Documentation Française » : « Le 28 décembre, s'est tenue à la Taberna Academia, la première

## Un événement considérable aux U.S.A. né de l'obstination d'un homme L'Etat de Tennessee élira 3 délégués à l'Assemblée constituante des peuples en août 1950

Il y a deux ans, au Congrès fédéraliste mondial de Montreux, un homme silencieux, au visage doux et obstiné, suivait les débats avec attention, allait de groupe en groupe et écoutait sans parler. Mary Lloyd, fille de la grande pacifiste américaine, qui s'est tuée à la tâche pendant les deux guerres, m'avertit que cet homme qu'elle connaissait depuis longtemps, était Fyke Farmer, avocat américain, apôtre de la cause de l'unification mondiale. Père de quatre enfants et sans fortune personnelle, il envisageait de quitter son métier pour se vouer entièrement à la cause et convaincre ses concitoyens de voter, en 1950, pour l'Assemblée Constituante des Peuples.

On ne le vit pas au deuxième Congrès, à Luxembourg, l'an dernier. Il travaillait sans relâche.

Ayant élaboré lui-même le texte d'un projet de loi autorisant l'élection de trois délégués à l'Assemblée des Peuples pour représenter les 3 millions d'habitants de l'Etat du Tennessee on lui confia, le 10 mars, le projet au gouverneur Gordon Browning qui le transmit à deux commissions d'études : Commission Judiciaire et Commission des Finances et Moyens.

Vingt-cinq citoyens éminents de l'Etat du Tennessee, écrivirent alors aux présidents et membres de ces deux Commissions pour insister auprès d'eux afin d'obtenir une conclusion favorable. Les rapports le furent, en effet, et le Sénat vota la loi en toute sérénité le 5 avril. Une procédure identique fut suivie à la Chambre des Représentants, qui la vota quelques jours plus tard.

Voici les passages essentiels du texte de loi :

« ... Attendu que, sous le système politique des Etats-Unis tous les pouvoirs à caractère national qui ne sont pas délégués au gouvernement par la Constitution sont réservés aux peuples de tous les Etats ;

« ... Attendu que l'exercice de la souveraineté par le peuple des Etats-Unis, à ce moment critique de la conjoncture internationale, en participant à l'établissement d'un gouvernement fédéral mondial pour abolir la guerre entre nations est vital pour la sécurité et le bonheur des générations présentes et futures ;

« ... Attendu que le plan ou système de représentation à l'Assemblée mondiale fixe un délégué par million d'habitants, le peuple des E.-U. sur la base des derniers recensements aura droit à 131 délégués

### Le Tennessee serait-il le lieu des grandes audaces ?

C'est dans ce même Etat de Tennessee qu'un gigantesque projet d'exploitation du sol et de la force des eaux a été mis en application par le Président Roosevelt. La Tennessee Valley Authority a été fondée malgré l'opposition des businessmen, et notre photo montre une vue de nuit du barrage Chickamauga, réalisé par cette Société nationale - Douze de ces énormes barrages sont actuellement en fonctionnement et le projet en comprend 22 : 9 sur le fleuve et 11 sur ses affluents.

Le Tennessee serait-il le lieu des grandes audaces ?

et que l'électorat de Tennessee élira 3 délégués.

« ... Par conséquent, décrète... « ART. 1er. — Que des élections se tiennent dans l'Etat le premier jeudi d'août 1950 dans le dessein d'élire des délégués à une Assemblée Mondiale. »

« ART. 5. — Que les candidats délégués remplissent les conditions d'éligibilité établies par la Constitution des E.-U. pour les élections présidentielles, c'est-à-dire, que tout sénateur ou député, ou toute personne ayant une charge de confiance ou un intérêt dans le gouvernement ne pourra être délégué. »

« ART. 8. — Que le gouverneur et le secrétaire d'Etat délivreront aux trois candidats ayant obtenu le plus grand nombre de votes des certificats de leur élection comme prévu par la loi dans le cas d'élections présidentielles. Les trois candidats ayant ainsi reçu des certificats de leur élection seront délégués à l'Assemblée Constituante Mondiale... »

Faute de place, il n'est pas possible de décrire le labeur, les multiples démarches, les déceptions, les sacrifices de l'obstiné Fyke Farmer qui a réussi ce véritable exploit, et qui, maintenant, avec des camarades s'attaque à d'autres Etats.

Est-il nécessaire de souligner l'importance de cet événement historique ? Il est le plus dur démenti à ceux qui prétendent que l'opinion américaine veut la guerre, et le plus cuisant échec de la propagande qui essaie de préparer cette même opinion à la guerre.

Par ce vote, l'opinion publique de l'un des 48 Etats américains vient en fait, de dire au monde :

1. Nous ne voulons pas faire la guerre contre l'U.R.S.S.
  2. Nous voulons une loi mondiale et un gouvernement mondial pour la faire respecter.
  3. Nous voulons l'établir démocratiquement en envoyant nos délégués à l'Assemblée des Peuples qui seront 131 Américains et qui siègeront auprès de 100 Soviétiques, de 350 Hindous, de 400 Chinois, de 110 délégués de l'Union Française.
  4. Nous abandonnons ainsi à la souveraineté mondiale le contrôle de notre impérialisme et en particulier de notre stock de bombes atomiques.
- N'est-ce pas un fait étonnant, d'une signification sans précédent ? Qu'en pensent Truman et Staline ? Qu'en déduisent les spécialistes de leurs propagandes ? J. A.

### FRONTIERE

Le Brésil, indique « Combat », « dont on sait qu'il brûlait en moyenne 7,5 millions de sacs de café avant la guerre, a subi des destructions : en 1947, seulement 2 millions de sacs ont été récoltés. D'autre part, nous lisons dans la rubrique « Ravitaillement » : La mise en place des quantités réservées à la ration de 125 gr. se poursuit. On espère que le ticket pourra être débouqué entre le 13 et le 20 mai.

